

La parole priée

17Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : "Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?"

Depuis combien de temps Seigneur, je ne suis pas accouru vers toi ? Depuis quand Seigneur, je n'ai pas cherché à te connaître et à connaître un peu plus le Père ? Je ne suis qu'un héritier qui réclame ses droits sans voir ses devoirs. Esprit-Saint, bouscule-le moi, que j'aïlle auprès du Père recevoir l'Espérance de la Vie Eternelle.

18Jésus lui dit : "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul"

Est-ce qu'il ne m'arrive pas de faire référence à ta bonté par intérêt ? Pour capter l'héritage dont je ne suis pas digne...

Seigneur, humblement, tu places Dieu entre l'homme et toi, tu ne cesses de faire référence au Père. Est-ce que je fais passer Dieu avant toute chose ? Quelle est mon humilité devant Dieu, devant les frères ?

19Tu connais les commandements [...] 20L'homme répondit : "Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse."

Puis-je confesser que j'observe les commandements ? A quel moment de ma conversion mes yeux se sont-ils ouverts sur les préceptes du Père ?

21Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer.

Le petit mot 'se mit' à l'aimer m'interpelle ... Est-ce que je mets ma vie sous ton regard, Seigneur ? Est-ce que je me laisse aimer ou ai-je construit des murs autour de moi ?

Il lui dit : "Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel, puis viens et suis-moi."

Comment faire face à une telle exigence ? Que dois-je laisser ? Qu'est-ce qui m'encombre et me coupe de mon Seigneur ? Mon confort, mon emploi du temps, mon égo, mes affections, ma/mes passions, mes loisirs, ma morale et mon laxisme ? Apprendre et accepter de ramer à contre-courant.. Va, vends, donne, viens et suis-moi... c'est un engagement radical Père que tu me demandes... suis-je capable de le faire, ai-je envie de le faire ?

22Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Qu'est-ce que je considère comme mes grands biens, qu'est-ce qui me manquerait le plus, bien que le plus inutile pour ma vie spirituelle, pour ma relation avec le Père ?

26De plus en plus déconcertés les disciples se demandaient entre eux : "Mais alors, qui peut être sauvé ?" 27Jésus les regarde et répond : "Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu; car tout est possible à Dieu."

Père, tu sondes et connais mon cœur, ta miséricorde est infinie, merci.



28ème dimanche ordinaire b

Que me dis-tu aujourd'hui Seigneur pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 17-30)

17Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : "Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?"

18Jésus lui dit : "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. 19Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère." 20L'homme répondit : "Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse."

21Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit : "Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel, puis viens et suis-moi."

22Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

23Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples : "Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !"

24Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles.

Mais Jésus reprend : "Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! 25Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu."

26De plus en plus déconcertés les disciples se demandaient entre eux : "Mais alors, qui peut être sauvé ?"

27Jésus les regarde et répond : "Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu; car tout est possible à Dieu."

28Pierre se mit à dire à Jésus : "Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre."

29Jésus déclara : "Amen je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre 30sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres avec des persécutions et, dans le monde à venir, la vie éternelle."

La prière conclusive avec vos ressentis et mots ...

Pendant 15 semaines, en page 3, vous trouverez un article de la lettre apostolique de Benoît XVI 'Porta Fidei'. A vous de décider si sa lecture sera faite au cours de la rencontre ou personnellement...

17-22 L'ensemble constitué par Mc 10,17-31 regroupe divers enseignements de Jésus sur *la richesse et la marche à la suite de Jésus*. Une première section relate la rencontre de Jésus avec un homme riche. Cet homme veut s'assurer l'*héritage de la vie éternelle*. Dans son cas, une telle assurance passe par l'abandon de *tous ses biens* ; l'appel de Jésus est clair au possible. Si religieux et fidèle à Dieu qu'il ait été, il refuse l'appel de Jésus, parce qu'il *possédait de grands biens*. L'attrait de la richesse l'a emporté. Ce récit constitue une mise en garde lancée à toute la communauté chrétienne: la richesse est dangereuse.

18 Jésus oriente vers Dieu la pensée de son interlocuteur: lui seul peut enseigner à faire quelque chose de *bon* .

19 Jésus récite des éléments du décalogue qui touchent les rapports de l'homme avec son prochain.

20 C'était du connu, et même du vécu, pour cet homme qui exprime la fierté d'un pharisien fidèle à la Loi.

21 Cet homme d'une grande qualité spirituelle est invité à devenir disciple de Jésus - « Viens, suis-moi! » Mais il lui faudra se libérer d'abord de *tous ses biens*. « On ne peut servir deux maîtres ».

22 L'air *sombre, attristé* révèle le combat intérieur de cet homme. Il n'a pas la liberté spirituelle voulue, ni la confiance sans limites en Dieu qui lui permettraient de choisir le grand bien dont il a ressenti l'attrait: la marche à la suite de Jésus. *Ses grands biens* l'ont emporté.

23-31 Jésus a appelé le riche à le *suivre*, c'est-à-dire à devenir son disciple ; mais le riche n'a pas accepté l'invitation. Pour être disciple du Christ et pour accéder au Royaume de Dieu, il faut être prêt à tout sacrifier.

24 L'Ancien Testament voyait dans la richesse un signe de la faveur divine , la récompense de la vertu. La pauvreté était une honte.

25 Cette comparaison intentionnellement exagérée veut faire réfléchir sur le sérieux des exigences rappelées par Marc dans cette section. Le cas des richesses est un cas parmi d'autres.

26-27 Le *salut* apparaît aux disciples très difficile, sinon impossible, du moins pour le riche, peut-être pour tout homme. Jésus apaise : tout est possible à Dieu. L'entrée dans le royaume apparaîtra comme le don de Dieu, l'octroi d'une nouvelle vie à ses *enfants* .

28 Beaucoup des premiers chrétiens se retrouvaient sans doute dans la réflexion de Pierre: pour suivre le Christ, ils avaient tout quitté. Ils avaient trouvé dans l'Église une nouvelle famille, celle des hommes qui font la volonté de Dieu; comme le Christ, ils avaient aussi trouvé des persécutions.

29-30 Jésus reçoit sans étonnement la question de Pierre. Il promet aux disciples, *pour ce temps-ci*, une plus grande famille et des persécutions. Dans *le monde à venir*, ils recevront la vie éternelle.

31 Dieu s'occupe d'abord des démunis. Devant lui, il n'importe pas qu'on soit premier par le prestige, par la richesse ou par le moment de sa venue au Christ. Une seule chose importe: c'est de se comporter comme un enfant.

Les Évangiles, e.d. Bellarm in

Porta Fidei

1. «La porte de la foi» (cf. *Ac* 14, 27) qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Église est toujours ouverte pour nous. Il est possible de franchir ce seuil quand la Parole de Dieu est annoncée et que le cœur se laisse modeler par la grâce qui transforme. Traverser cette porte implique de s'engager sur ce chemin qui dure toute la vie. Il commence par le baptême (cf. *Rm* 6, 4), par lequel nous pouvons appeler Dieu du nom de Père, et s'achève par le passage de la mort à la vie éternelle, fruit de la résurrection du Seigneur Jésus qui, par le don de l'Esprit Saint, a voulu associer à sa gloire elle-même tous ceux qui croient en lui (cf. *Jn* 17, 22). Professer la foi dans la Trinité – Père, Fils et Saint-Esprit – équivaut à croire en un seul Dieu qui est Amour (cf. *1 Jn* 4, 8) : le Père, qui dans la plénitude des temps a envoyé son Fils pour notre salut ; Jésus-Christ, qui dans le mystère de sa mort et de sa résurrection a racheté le monde ; le Saint-Esprit, qui conduit l'Église à travers les siècles dans l'attente du retour glorieux du Seigneur.

Jésus se préparait à partir, et voilà un homme qui arrive en trombe et se met à genoux devant lui. Apparemment il est pressé, comme s'il jouait la dernière chance de sa vie ! Cet homme arrive, tout essoufflé, pour poser une question bizarre : « Que dois-je faire pour avoir en partage la vie éternelle ? » Et cette question nous gêne, parce que c'est justement celle que nous n'avons plus le courage de poser. Il faut entendre la question de cet homme, parce que c'est tout simplement un réaliste : il veut dès aujourd'hui une vie qui puisse traverser la mort ; il veut, avec les choses qui passent, construire dès aujourd'hui du définitif. C'est lui qui a raison, nous nous imaginons que « ça va durer toujours », et lorsque nous prenons conscience du vide de notre action, de notre dévouement, de notre amour, lorsque nous constatons l'échec de notre visée spirituelle, nous imaginons toujours que nous pourrons, « un jour », recommencer notre vie, comme on efface le tableau pour recommencer une opération.

Le Christ prend en affection cet homme, ce fidèle qui a compris que le Christ lui demandait autre chose, une sagesse nouvelle, une sagesse chrétienne qu'il faut aimer plus que la santé, plus que la beauté et l'élégance, plus que le pouvoir et la volonté de puissance.

'Je veux bien t'écouter, mais laisse-moi prendre ma distance vis-à-vis de ton Église. Je consens à recevoir ta parole, mais surtout, qu'elle ne vienne pas entamer mes évidences ni mon système !' Tant que nous en restons au 'oui, mais', nous gardons de grandes richesses quelque part.

« Une seule chose te manque : va vendre ce que tu as, réalise tout cela au compte des pauvres. Puis viens, suis-moi ! ». Voilà bien, pour cet homme, et pour chacun(e) de nous, une de ces paroles de Jésus porteuse de vie, et qui pénètre au cœur de notre existence, pour trier nos sentiments et juger nos pensées. Une seule chose nous manque, c'est d'avoir brûlé nos vaisseaux et d'être devenus pour le Christ des inconditionnels.

D'après frère JC Levè que,